

Prédication Dimanche 14 Mars 2021

En communion avec l'Église universelle, nous méditons ce 3^e dimanche de carême : Exode 20.1-17 ; 1 Corinthiens 1. 22-25 ; Jean 2.13-25.

Jean 2.13-25 : Les relations entre Jésus et le Temple de Jérusalem sont conflictuelles : il n'admet pas les dérives d'une institution dont il annonce d'ailleurs la fin prochaine. C'est dans ce contexte que se produit la réaction de Jésus au mercantilisme qui gangrène le temple.

Jésus ne peut accepter que l'on fasse de la maison de son Père "une maison de trafic". S'il s'en prend entre autres aux marchands de colombes, c'est parce que ceux-ci pressurent les fidèles les plus pauvres. Jésus dénonce la confusion entre religion et commerce : il ne veut pas que les rites sacrificiels du Temple deviennent une source de profits illicites.

Dans la Maison de prière :

Un « centre commercial » s'était installé dans la cour extérieure du Temple et sous les portiques : vendeurs d'animaux et de produits pour les sacrifices, changeurs de monnaie ; d'où l'indignation de Jésus et son action provocatrice. Avec une pointe d'humour, nous dirions aujourd'hui qu'il «fait le ménage» dans la Maison de Dieu!

« Ne faites pas de la Maison de mon Père une maison de trafic ! » A la manière des prophètes, Jésus pose un acte fort pour contester ce qui lui paraît indigne de la Maison de Dieu. Jésus n'est pas un agitateur ; il n'est pas en colère comme on l'a dit ; il dénonce une situation pour susciter une réflexion et un changement.

Nous avons à préserver l'intérieur de nos lieux de culte d'activités commerciales : certains crient si vite aux « marchands du temple » !

En outre, Jésus nous rappelle que les relations de l'homme avec Dieu ne se négocient pas. Dieu ne s'achète pas. La tentation persiste de dégrader la religion en utilisation du divin.

Dans un cœur pur :

Le culte du Temple de Jérusalem était une énorme organisation rituelle. Les sacrifices d'animaux et les offrandes de produits de la terre se succédaient du matin au soir. Beaucoup de fidèles y priaient sincèrement.

Mais, comme dans toutes les religions, les rites extérieurs prenaient parfois le pas sur l'intériorité. Isaïe avait averti : «Ce peuple ne s'approche de moi qu'en paroles, ses lèvres seules me rendent gloire, mais son cœur est loin de moi» (Isaïe 29, 13). L'intervention de Jésus a certainement été perçue par les responsables religieux comme une affirmation que le Temple, tel qu'il était alors, était dépassé. «Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité» (Jean 4, 23). «La Pâque était proche» note Jean. Il est certain que cet épisode au Temple a pesé lourd dans la condamnation à mort de Jésus.

En purifiant le sanctuaire du Seigneur, Jésus nous appelle à la vérité de nos démarches religieuses et à la sincérité de notre foi. Dans quel état est notre «maison intérieure », là où le Dieu vivant et saint veut demeurer ? « Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu? » (1 Corinthiens 3, 16).

Mais l'évangile de Jean confère à cet épisode une portée encore plus vaste. En affirmant que Jésus, évoquant la destruction et le relèvement du Temple, " parlait du temple de son corps ", l'évangéliste suggère que la venue dans notre monde du Fils de Dieu en personne met fin au culte de la première Alliance. Ni l'appartenance ethnique, ni la circoncision, ni les pratiques rituelles ne décideront plus désormais de l'incorporation au peuple de Dieu, mais uniquement la foi. Détruit par les hommes, puis relevé par Dieu, le corps de Jésus manifeste l'éminente dignité de tout être humain. Dans son humanité meurtrie et exaltée éclatent la folie et la puissance de l'amour dont Dieu aime les hommes. Jésus est le visage humain de ce Dieu dont les juifs célébraient jadis la présence sur la colline de Sion.

Pour Jésus et ses contemporains, le Temple de Jérusalem appartenait au domaine du sacré. Par ses paroles et ses actes (dont la scène des vendeurs chassés du Temple), Jésus n'en a pas moins procédé à une réinterprétation prophétique du sacré. Selon le double commandement de l'amour, seuls Dieu et le prochain sont véritablement sacrés.

Pasteur Théodore RANDRIAMANANTENA

